

Le moulin des Mares



Au tout début du XX^e siècle, le moulin des Mares est équipé de son "papillon" d'orientation.

Ce moulin n'apparaît qu'à l'inventaire de l'an II et, curieusement, ne figure plus sur le cadastre de 1835.

En 1860, il appartenait au meunier Pierre Potier. Il était alors équipé d'une paire de meules modernes dites à l'anglaise et signalé comme étant en bon état. Sa taille, sans doute, ne correspondait plus aux exigences des techniques nouvelles, aussi fut-il entièrement reconstruit en 1872, plus haut que le précédent et avec trois étages afin de recevoir des ailes en bois. A la fin du siècle dernier, il était considéré comme l'un des moulins les plus modernes de la commune avec ses deux paires de meules et surtout son "papillon" d'orientation automatique, petite hélice fixée au toit du côté opposé et perpendiculairement aux ailes, qui à chaque saute du vent, orientait la toiture sans intervention du meunier. Ce dernier s'appelait alors Auguste Naslin. Il donna son nom au moulin moderne qui eut cependant une vie assez brève puisqu'un incendie le détruisit en 1911. On refit la toiture, non pas conique comme précédemment mais à deux pentes et faîtage droit ce qui lui donne une allure originale pour le moins et on démontra le mécanisme. Puis on y installa un moteur qui entraîna une paire de meules jusqu'en 1947.

Ce moulin a donc été le dernier en activité dans la commune avec Raymond Pairault pour meunier dont la veuve en fut longtemps propriétaire. Aussi l'appelaient-ils couramment le moulin Pairault.

Pour en savoir + sur les caractéristiques des moulins tours :

<https://la-possonniere.hclm49.fr/autopsie-dun-moulin-tour/>

Le système du papillon

Ce système, d'invention anglaise, réservé aux moulins de grande hauteur, permet la mise au vent automatique des ailes, sans l'aide d'ânes, de guivre ou encore de moteur pour faire tourner le toit. Avec

son diamètre de 3 mètres et ses 6 pales, cette « petite roue », placée sur le toit permet de faire pivoter celui-ci au gré du vent lorsqu'il change de direction. (*ci-contre le moulin de l'Epinay à la Chapelle-Saint-Florent*).

Certains moulins possèdent une seconde voilure, plus petite et orientée perpendiculairement aux ailes principales. Elle se trouve à l'arrière. La queue du moulin à disparu. Cette sorte d'éolienne appelé papillon sert à orienter le moulin automatiquement, si le vent tourne.

Pour cela, le dôme est équipé d'une crémaillère circulaire solidaire de la structure. Le papillon grâce à un jeu vis sans fin et d'engrenages entraîne un pignon lui solidaire du dôme. Si l'éolienne tourne, le pignon se déplace sur la crémaillère et force le dôme à tourner.

La voilure du papillon est faite de telle manière que lorsque celle-ci est face au vent ou de travers, elle se met à tourner et lorsque-elle est perpendiculaire, elle n'a plus de force motrice. On dit que le papillon est en drapeau. Il suffit donc juste au meunier de lâcher le frein du papillon, pour que le moulin s'oriente tout seul et dans la bonne direction.

